

A L'INTERSECTION AVEC L'A45

compilation de textes trouvés ici ou là, à propos de la lutte
contre l'A45... et pas seulement.



1 - été 2017

Cette mini brochure-zine paraît juste avant le départ de la marche sainté Lyon du 27 juin au 4 juillet 2017. En guise d'introduction voici une liste :

- car il est important de se rencontrer nous tou-te-s contre ce projet et tout du long de ce trajet...
- car il est nécessaire de visualiser l'opposition à l'A45...
- car il est important de tracer nous même nos propres parcours, nos luttes, nos vies...
- car ce sera l'occasion de rencontrer d'autres luttes et d'échanger sur d'autres situations : No TAV, ZAD de Roybon, collectif contre la carrière de Saint Julien Molin Molette...
- car connaître le terrain c'est pratique dans bien des situations...
- car marcher c'est prendre le temps d'observer, d'échanger... c'est casser le rythme du train train quotidien, c'est faire une rupture avec la routine du quotidien.
- car marcher c'est aller ailleurs...
- car il faut qu'on montre notre détermination à ce que ce projet ne se fasse pas...
- car il vaut mieux marcher contre l'A45, que courir après l'argent.
- car on veut trouver un endroit super beau, et bien caché pour enterrer ce projet.
- car on prendra nos fourches pour chasser Wauquiez et sa clique...
- car ce sera l'occasion de parler de cette autoroute, de ce qu'elle va changer et provoquer... mais aussi laisser nos discussions faire des sorties de route.
- car être sur place permet de se rendre mieux compte des nuisances directes de ces 48 km, 4 tunnels et 11 viaducs...
- car ces espaces sont les nôtres et ne seront jamais à vinci.
- car il y a plein d'autres raisons tout aussi bonnes...



LES
HABITANT-E-S

UNE
PRODUCTION
VINCI, WAUQUIEZ
& ASSOCIÉ-E-S

CONTRE L'A45

ET SON MONDE

BIENTÔT
CHEZ VOUS

OU PAS!

INFOS : LENUMEROZERO.LAUTRE.NET/A45

sur vos murs...

à l'heure où paraît cette première intersection une marche est organisée entre Sainté et Lyon.

Pourquoi Sainté - Lyon, alors que cette autoroute relierait dans les faits les bouchons de Brignais à la zone commerciale de la Fouillouse ? hé ben tout simplement car ce projet d'autoroute comme la plupart des grands projets d'infrastructures n'impacte pas seulement les zones directement concernées par les chantiers.

Pour prendre le cas de Saint-Etienne cette autoroute fait partie d'un ensemble d'aménagement en projet, ou en cours de réalisation (comme par exemple la prochaine ligne de tramway) qui vise à une restructuration globale de la métropole.

Perdriau et sa clique voudraient réaménager tout le secteur de la gare et du Nord-Est de la ville en espace dortoir pour une classe moyenne travaillant dans la métropole lyonnaise.

Cette population pourra profiter de la gare ou des échangeurs autoroutiers pour rejoindre au plus vite leurs lieux d'exploitation. Les projets immobiliers pullulent donc dans ce secteur, on en dénombre au moins 8, pour plus de 2 000 nouveaux habitant-e-s. Ils ont pour vocation d'accueillir une population qui apporterait une « valeur ajoutée » au quartier... ce qui signifie en gros de déplacer les plus pauvres et précaires du quartier de la gare et du soleil vers un ailleurs.

Cette partie de la ville a également comme vocation de devenir un « pôle d'attractivité », nouvelle notion à la mode dans l'urbanisme moderne et qui permet de "marquer des points" dans la grande compétition des villes. Ce pôle d'attractivité qui s'appuierait sur deux versants.

Un premier versant qui regroupe les différentes structures spectaculaires marchandes (la Comédie, le Zénith, le Fil, Geoffroy Guichard...). Ces structures qui appuient la construction de l'autoroute espérant qu'elle puisse faciliter l'accès à Sainté à une population, notamment les catégories plus aisées habitant en périphérie de la ville. En effet ce n'est pas le rsaste de Cotonne qui peut se permettre de dépenser



30 jetons dans leurs « programmations culturelles ».

Le second versant, c'est le futur pôle commerciale regrouper autour du « STEEL », et de ces enseignes qui développeront le commerce 3.0... ça fait rêver.

Espérons que ces problématiques stéphanoises pourront croiser et rencontrer les conséquences de l'A45 dans les monts du Lyonnais. Car là aussi l'A45 va participer à un aménagement de ce territoire rural et à d'importants bouleversements des structures sociales dans le secteur.

Ces questions rejoignent plus globalement la société et le futur que l'Etat et le capital veulent nous « offrir », la soumission à leur cadre de vie, leur chantage à l'emploi et à l'activité... C'est pour cela qu'il est nécessaire de bloquer ce projet de l'A45, et faire le lien avec le reste...

BLOQUONS L'A45, DÉFONÇONS SON MONDE !



de nombreuses routes dans les monts du Lyonnais
affichent la couleur

CAR CE N'EST PAS QU'UN RUBAN DE BITUME...
MAIS UN EMBOUTEILLAGE DE NUISANCES
ENVIRONNEMENTALES, ET SOCIALES.

CAR CE SERA UN OUTIL POUR RESTRUCTURER
LA VILLE AU PROFIT DES PLUS RICHES,
ET ENGRAISSER ENCORE PLUS LES PROMOTEURS
ET LES PATRONS DU BTP.



**BLOQUONS
L'A45**

**REPRENONS NOTRE
VILLE EN MAIN**

affiche vu sur Saint étienne au printemps 2017

Le parcours que devrait suivre l'A45 traverse la Tallaudière, non loin de l'actuel prison. Celle ci devrait déménager, l'Etat ayant bien l'intention d'en faire une autre plus grande, pour enfermer toujours plus. Voici un petit texte à ce propos.

Contre l'A45 et la nouvelle prison, refusons les projets d'un monde plein de barreaux !

De manière générale les projets d'autoroute ou de prison sont considérés comme des évidences, et des « nécessités sociales », alors que leur apparition est relativement récente. La « première autoroute » voit le jour en Italie en 1924 : elle doit permettre la circulation plus rapide des marchandises et favoriser le développement du capitalisme, mais aussi assurer à l'État une emprise sur les territoires..

La prison existe, en tant qu'institution matérielle et avec son idéologie, depuis le 19ème siècle, afin de faire peser encore plus fort la coercition du pouvoir sur les récalcitrant-e-s et ses opposant-e-s, et de contenir une partie des populations indésirables. Depuis, ces outils doivent sans cesse être développés, modernisés.

Dans la Loire, il s'agit d'une part de construire l'A45 entre Lyon et Saint Étienne, en parallèle à une voie rapide déjà existante et gratuite. D'autre part de construire une nouvelle maison d'arrêt qui compterait plus de 500 places pour remplacer celle de la Tallaudière, et enfermer toujours plus. On nous prépare un avenir radieux !

Il paraît logique que des personnes qui impactées directement par ces projet vont en subir des désagréments dans leur quotidien (à commencer par les personnes qui peuvent être expropriées parce que le projet passe sur leur maison), et que parfois elles s'opposent à ce que ce projet se fasse à cet endroit.

Cela met alors l'accent sur la question des « nuisances » qui vont être imposées aux « locaux ». A cela l'état répond qu'il faut bien que quelques-un-es se « sacrifient » en supportant des « nuisances » pour le « bien commun ». Cela permet d'évacuer une remise en question plus en profondeur du projet, questionnant sa fonction et ses conséquences ; celles-ci restent identiques où que soit délocalisé ce projet.


Les nuisances sont évaluées par des experts, quantifiées « scientifiquement », et les mêmes experts proposent d'y apporter des solutions négociées pour faire passer la pilule. On va construire des murs anti-bruit le long des autoroutes, et décaler l'implantation de la nouvelle prison un peu plus en bas à droite sur le terrain. La nuisance est amoindrie, les « riverain-es » « pris-e en compte », les projets se font, (presque) tout le monde est content-e...

Une remarque au passage. Le fait de parler également de « nuisances » au sujet d'une prison et d'une autoroute en dit long sur la manière dont les détenu-es et leurs proches sont considéré-es par la société bien pensante. Une autoroute crée des « nuisances » parce qu'elle fait du bruit, de la pollution, empêche la libre circulation, détruit le paysage (et d'autres choses encore)...

Les « riverains » d'une prison s'épanchent suffisamment souvent dans les journaux pour ne pas reprendre ici leurs propos dégueulasses... On semble oublier que les problèmes les plus graves posés par la prison, ce sont les personnes enfermées et leurs proches qui les vivent.

L'enfermement permanent, les humiliations, le racket de l'administration, la privation de ses proches, la soumission à l'arbitraire des magistrats et des matons, l'absence d'intimité, les milles horreurs de la taule n'ont pas grand chose de comparables avec le petit souci de jacqueline et robert qui habitent à coté et se trouve incommodés par la « pollution lumineuse » des projecteurs du mur d'enceinte éclairés en permanence...

Pour en revenir aux stratégies mises en place pour obtenir l'acceptation des populations locales, il peut arriver que d'éventuelles retombées financières, la promesse d'emplois générés par la mise en place du dit projet (emplois intérimaires lors de la construction, sous-traitance ponctuelle avec des entreprises locales, ou alors commerces à qui on promet de futur-es client-es) soient des arguments suffisants.



Ici & ailleurs,
refusons les
projets d'un monde
plein de barreaux

Si ce n'est pas le cas, le projet sera

imposé, de manière plus ou moins frontale. Il existe tout un panel de rendez-vous avec différents représentants politiques, de recours administratifs, de réunions de concertations, de débats publics... qui permettent parfois de gagner du temps, et surtout de donner à la population l'illusion que son avis est « pris en compte ».

Pour finir évidemment l'état et les principales entreprises concernées ont bien l'intention de faire à leur guise. Certains grands projets (la centrale nucléaire de Plogoff, le barrage de Serre de la Fare, un certain aéroport...) qui n'ont pas (encore) vu le jour le doivent à des résistances et des luttes solides.

Dans tous les cas, face à la contestation, l'état va argumenter la nécessité de réaliser son projet au prétexte de « l'intérêt général », parfois aussi nommé « bien public ». Ce qui semble souvent se confondre étrangement avec les intérêts financiers de certains grands groupes, ou l'intérêt de l'état à sa propre perpétuation... Qu'il s'agisse de prison ou d'autoroute, on retrouve derrière toujours les mêmes grandes entreprises : Vinci, Eiffage, Spie-Batignolles (et leurs nombreuses filiales), qui ont bien compris quels sont les secteurs où investir.

Ensuite les petits sous-traitants varient selon les tâches à réaliser.

Dans les deux cas, les personnes qui se trouvent là où l'état a décidé de réaliser son projet, n'ont qu'à la fermer, éventuellement prendre une somme qui est l'équivalent du prix de leur silence et de leur expropriation, et tenter de (se) reconstruire ailleurs. Dans les deux cas, des parcelles de terres, généralement agricoles, vont être détruites, recouvertes de tonnes de béton. Le serpent de béton a son lot de morts au volant ; le cube de béton avale les vies volées par l'enfermement, mais aussi les morts réelles en détention (7 fois plus de suicides en prison qu'au dehors, quand il ne s'agit pas de tabassages ou meurtres commis par des surveillants et camouflés en suicides).

Dans les deux cas, de nombreuses personnes se résignent et s'habituent à ce qui leur a été imposé, comme si c'était normal. Prendre l'autoroute pour gagner quelques minutes et enrichir ces grands groupes qui nous pourrissent la vie ; dire bonjour à un maton qui gagne sa vie en étant le bourreau de ceux qu'il enferme...

La multiplication des autoroutes, comme la multiplication des prisons, permet le quadrillage toujours plus serré du territoire, et donc une gestion et une mise sous contrôle plus efficace.

Le contrôle, qui est le propre de la prison (avec entre autres : caméras de surveillance et uniformes, contrôles à l'entrée et à la sortie, vérifications impromptues du respect des règles, identification des déplacements) s'étend peu à peu à tous les domaines de notre vie.

L'autoroute répond aux besoins d'un monde basé sur la rentabilité et la conformité.

Il faut aller le plus vite possible d'un endroit à un autre... pour travailler, en faisant à répétition des trajets absurdes qui nous font perdre une partie de notre vie... pour consommer le plus vite possible le rare « temps libre » dans des loisirs, ou aller voir les personnes que l'on aime, mais dont on est éloigné-es « à cause du boulot ».

L'autoroute permet aux industries et entreprises d'acheminer le plus vite possible des marchandises d'un point A à un point B parce que « le temps c'est de l'argent »

L'autoroute est le « cadre de vie » de milliers de commercial-es et routier-es qui passent des années à accumuler des kilomètres pour amener des marchandises ou faire signer des contrats. Relié-es à leur hiérarchie par le mouchard GPS et leur téléphone portable, la seule liberté qu'on leur tolère est de « choisir » entre deux hôtels, ou station services identiques.

La prison répond aux besoins d'un monde basé sur la rentabilité, la conformité, la soumission à l'autorité. Il faut bien travailler... il faut bien accepter les injustices de ce monde... il faut bien se soumettre...

La loi est faite par et pour les puissants, et la justice ne s'attaque pas à ceux qui organisent l'oppression que nous vivons.

Les plus grands voleurs, qui magouillent des millions et mettent sur la paille les ouvriers quand ils ont trouvé à qui revendre une entreprise pour se faire encore plus d'argent, n'ont pas de problème avec la justice. Ils auront parfois une petite amende, qui ne représente pas grand chose pour leur porte monnaie ; souvent cela restera symbolique. La justice ne s'occupe pas ceux qui au nom de l'état et payés par l'armée tuent des dizaines, centaines, milliers de personnes dans des pays qu'on ne sait souvent même pas situer correctement sur une mappemonde.

Elle ne s'occupe pas de ceux qui parés de l'uniforme de l'état, flics ou matons, tuent, violent, sont payés pour faire régner l'ordre... Cet ordre qui tient grâce aux lois, aux tribunaux, aux prisons.

Par contre les prisons sont pleines à craquer de petit-es délinquant-es (délits routiers, petits vols et stupéfians principalement).

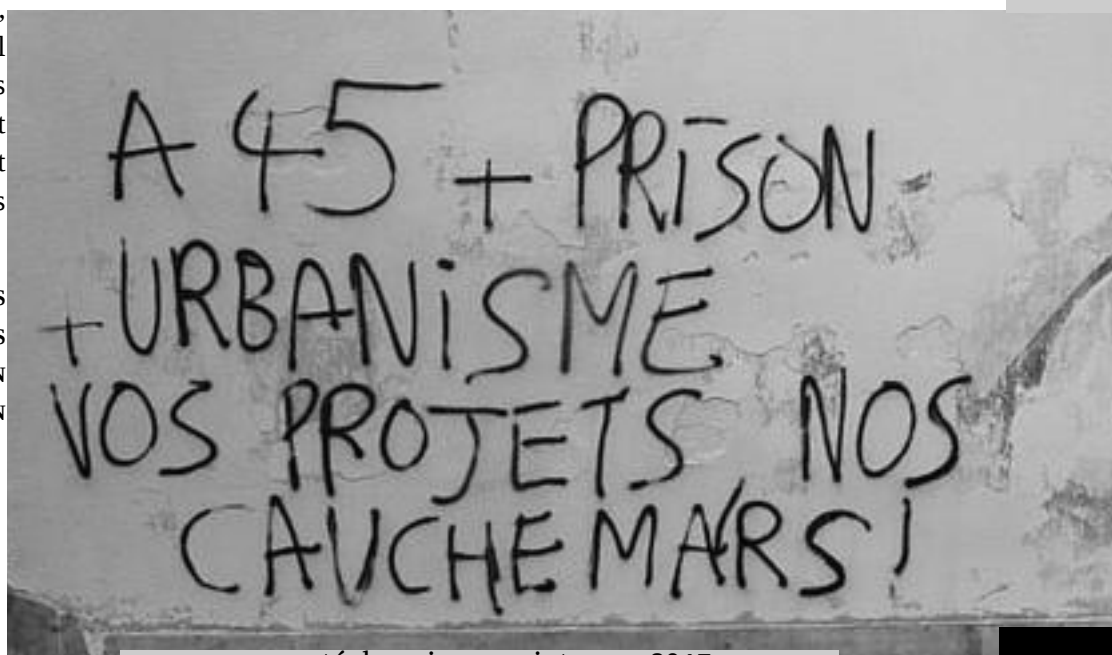
La prison donne l'impression à celles et ceux qui n'y ont jamais été confronté-es, ni à la justice, d'être « libre », comme est libre le commercial qui passe sa vie sur l'autoroute.

Il faudrait accepter ce monde, il faudrait produire des marchandises pour engraisser les patrons et la fermer, il faudrait que ça aille vite...

La circulation des personnes et des marchandises, la répression par la menace de l'enfermement (et encore beaucoup d'autres choses !) sont nécessaires à l'état et au capitalisme. Ils sont nécessaires pour maintenir les inégalités, pour garantir l'exploitation par le travail et les (nombreux) rapports de domination. Mais pour les personnes qui veulent tenter de vivre librement vis-à-vis d'eux mêmes et des autres, ce n'est pas une nécessité, c'est une entrave.

On peut l'espérer, dans les deux cas il restera des personnes qui ne se résignent pas et qui tentent d'enrayer ces machines...

A BAS TOUTES LES PRISONS, ET LES AUTOROUTES, EN ACTIVITÉ OU EN PROJET !



mur stéphanois au printemps 2017

A45, qui fait quoi ? [épisode 1]

Ils voudraient contruire une nouvelle autoroute entre Lyon et Sainté, à travers les monts du lyonnais coupant des terres agricoles et bouleversant l'équilibre de ce territoire. Oui mais voila ici ou là la colère gronde. Pour empêcher ce nouveau projet bien utile au capitalisme (concessionnaire autoroutier -vinci est pressenti pour être concessionnaire du projet-, secteur du BTP, promoteur immobilier, défenseur de l'agro industrie...), il est important d'agir sur plusieurs niveaux. Voici une première liste de quatre acteurs du projet. Une première liste qui, on l'espère, donnera des envies d'agir.

- www.ecosphere.fr – Ce bureau d'étude faune flore, bosse sur les incidences, et les mesures de compensation autour du projet de l'A45

ECOSPHERE – Agence Centre-Est

16 rue Garon 69 560 Sainte-Colombe

Tél. : 04 74 20 34 21 - Fax : 04 74 78 13 71

ecosphere a son siège à Saint Maur (94) et d'autres antennes ailleurs : Meylan (38), Cuvilly (60), Yvetot (76), Strasbourg (68), Aubagne (13), Orléans (45) et Mérignac (33)

- www.arteliagroup.com Cette entreprise a bossé sur le dossier de faisabilité de cette autoroute bureau à Lyon pour le secteur "ville et transport"

Le First Part-Dieu

2, avenue Lacassagne 69425 Lyon Cedex 03

Tél. +33 (0)4 37 65 36 20 - Fax +33 (0)4 37 65 39 70

mais aussi d'autres bureaux dans plein d'autres endroits en France et dans le monde (voir sur leur site).

- le CEREMA, Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement, qui est la suite de la CETE qui a réalisé le dossier de réalisation de l'A45. La CEREMA a à sa tête G. Perdriau, également maire de Saint-Etienne (un des plus gros financeurs et défenseur du projet).

plusieurs adresses un peu partout en France mais sur Lyon :

2, rue Antoine Charial 69426 Lyon

ou

Cité des Mobilités

25, avenue François Mitterrand - CS 92 803 - 69674 Bron

- L'entreprise Delmonico Dorel qui gère la carrière de Julien Molin Molette, dont l'extension est demandée fournir en rocher le chantier de l'A45.

Delmonico Dorel

La Ravicole

n°4, RD 132 - 26140 Andancette

dd@deldo.net

Tél : 04 75 03 11 00 - Fax : 04 75 03 18 44

Mais cette entreprise a de nombreuses filiales un peu partout dans la région et notamment à Lyon (Port Lyon Edouard Herriot), Albon ou du côté de Valence.

FACE À L'A45 ET SON MONDE... RÉSISTANCES, BLOCAGES ET SABOTAGES !



L'A45 n'a pas seulement un impact sur les terres qui se verront bitumer, mais également ailleurs... Un petit exemple, Saint Julien Molin Molette dans le Pilat, où l'entreprise Delmonico Dorel tente avec le soutien de la préfecture de prolonger et agrandir l'exploitation de la carrière afin d'alimenter les chantiers de l'A45. En février dernier une manifestation festive suivie d'un plantage d'arbre avait lieu, entre le village et la carrière... Voici un texte diffusé lors de cette marche. Aujourd'hui, la vigilance et la lutte sont toujours d'actualité.

CONTRE L'EXTENSION DE LA CARRIÈRE DE St JULIEN MOLIN MOLETTE, MAIS PAS SEULEMENT...

À Saint-Julien-Molin-Molette, il n'est pas seulement question d'empêcher un lopin de terre de se faire détruire. Il ne s'agit pas seulement de quelques tonnes de pierre arrachées au parc naturel du Pilat. Il ne s'agit pas d'ailleurs de défendre ce label «Parc naturel», transformé depuis bien longtemps en espace de tourisme vert, où des urbains tentent d'oublier leur quotidien bien gris, et en «espace disponible» pour l'industrie sylvicole. À Saint-Julien c'est bien une lutte pour notre environnement, notre cadre de vie, car aucun label écolo ne répondra à notre soif de ne plus nous faire bouffer par les nuisances du capitalisme et de leur progrès.

À Saint-Julien-Molin-Molette, il n'est pas seulement question de quelques pierres explosées, taillées, et calibrées par Delmonico-Dorel. Il s'agit de pierres qui finiront en blocs empêchant les gens du voyage de stationner ici ou là. Il s'agit de pierres qui serviront comme piliers sur l'un des onze viaducs qui jalonnent les 48 km de l'A45 entre Lyon et Saint-Étienne... S'opposer à l'extension de la carrière, c'est s'opposer à ces projets.

À Saint-Julien-Molin-Molette, il n'est pas seulement question «de la sauvegarde de l'activité d'une entreprise familiale». Mais d'une lutte contre un bel exemple de chantage à l'emploi, à l'activité marchande. Un exemple également du pouvoir et de l'incidence de l'argent.

À Saint-Julien-Molin-Molette, ils ont beau nous noyer dans des sigles et des acronymes qui demain ne voudront plus rien dire, ce n'est rien d'autre qu'une nouvelle histoire d'un gars de la préfecture qui débarque un bon matin dans son petit costard, à bord de sa voiture avec chauffeur, et qui décrète ce qui se fera chez les autres. Encore une fois le pouvoir aura beau faire semblant d'écouter, de faire des



manif du 18 février 2017
"2020, ta carrière est
fini"



mur d'enceinte de la carrière de Saint Julien Molin Molette
"carrière, A45 -> stop
aménageur hors de nos vies
ta carrière n'est pas la notre
à bas l'Etat, les flics et les carrières..."



«tables rondes» et des «cahiers des charges», c'est toujours lui qui décidera ce qui sera bon pour lui, mais pas pour nous.

Et si un jour cette extension de la carrière se fait, ce ne sera pas dans le calme, et il se pourrait même qu'ils ramassent plus de pierres sur le coin de la gueule que ce qu'ils veulent arracher du sol. Car oui, on luttera ici à Saint-Julien-Molin-Molette, mais forcément et évidemment ailleurs. Le feu follet allumé par les piraillo-n-e-s se voit de loin, et trouve des échos bien au-delà du Pilat... Il retrouve les foyers contre l'A45, contre le chantier de la future prison... Et ceux qui un peu partout brûlent contre le pouvoir de l'État et de l'argent. Que ces petits feux forment un brasier!

Si la préfecture persiste et annonce l'extension de la carrière, rendez vous le lendemain à 18h sur sainté place Jean Jaurès !

retrouvons nous lors des assemblées contre l'A45 et pas seulement !

Nous ne nous laisserons pas faire !

Seul ou à plusieurs...

Avec détermination, imagination et force...

Tous les moyens sont bons pour bloquer ce projet.

Et car ce projet ne se limite pas à une bande de bitume, nous nous bornerons pas à cela et nous attaquerons tous ce qui voudra pourrir nos vies.

Il est possible de suivre les différentes initiatives, textes, rendez vous notamment sur le site d'info stéphanois lenumerozero.lautre.net